



HAL
open science

**Fernando Wulff Alonso, Manuel Álvarez Martí-Aguilar
(éd.), Antigüedad y franquismo (1936-1975)**

Grégory Reimond

► **To cite this version:**

Grégory Reimond. Fernando Wulff Alonso, Manuel Álvarez Martí-Aguilar (éd.), Antigüedad y franquismo (1936-1975). *Anabases - Traditions et réceptions de l'Antiquité*, 2008, 7, pp.258-260. hal-01614007

HAL Id: hal-01614007

<https://hal.science/hal-01614007>

Submitted on 10 Oct 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Anabases

7 (2008)

varia

Grégory Reimond

Fernando WULFF ALONSO, Manuel ÁLVAREZ MARTÍ-AGUILAR (éds.), *Antigüedad y franquismo (1936-1975)*

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Grégory Reimond, « Fernando WULFF ALONSO, Manuel ÁLVAREZ MARTÍ-AGUILAR (éds.), *Antigüedad y franquismo (1936-1975)* », *Anabases* [En ligne], 7 | 2008, mis en ligne le 01 décembre 2011, consulté le 19 février 2014. URL : <http://anabases.revues.org/2591>

Éditeur : PLH-ERASME (EA 4153)

<http://anabases.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://anabases.revues.org/2591>

Document généré automatiquement le 19 février 2014. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Anabases

Grégory Reimond

Fernando WULFF ALONSO, Manuel ÁLVAREZ MARTÍ-AGUILAR (éds.), *Antigüedad y franquismo (1936-1975)*

Pagination de l'édition papier : p. 310-312

- 1 En 1939, la victoire du camp nationaliste, regroupé autour de Francisco Franco, fut avant tout celle d'une coalition conservatrice et réactionnaire, politiquement hétérogène, mais qui partageait la même conception de l'État et de la nation. Face au chaos provoqué par le clan des « anti-espagnols » et du libéralisme, le *Nuevo Estado* se proposait de restaurer et rénover la Tradition hispanique, celle-là même qu'avait défendue Marcelino Menéndez y Pelayo, dont la pensée est récupérée – et déformée – par les intellectuels acquis au régime. La « rupture de la tradition libérale », qui était parvenue à s'implanter en Espagne depuis 1898, est absolue, les années de dictature se convertissant, selon les termes de Fernando Wulff, en « rêve accompli d'une vengeance » (p. 9), celui de l'Espagne catholique et réactionnaire. Les représentants des secteurs politiques, intellectuels et scientifiques les plus progressistes n'ont plus leur place dans l'Espagne qui se reconstruit sous l'égide de son guide tout puissant, et sont contraints à l'exil, tandis que la « croisade scientifique » du ministre de l'Éducation, José Ibáñez Martín, succède à la croisade nationaliste contre l'Espagne républicaine. Pour les Sciences de l'Antiquité, le virage imposé par une idéologie combative, dont le discours historique se veut l'unique vérité envisageable, est profond.
- 2 Les dix articles qui structurent cet ouvrage collectif, coordonné par Fernando Wulff Alonso et Manuel Álvarez Martí-Aguilar (Université de Málaga), ont enrichi substantiellement notre connaissance de l'historiographie d'époque franquiste, chacune des interventions permettant de découvrir quelle fut l'utilisation de notre discipline par le régime d'un *Caudillo* « responsable devant Dieu et devant l'histoire », comme le stipulait le Décret d'unification des forces politiques (1937), acte de naissance du parti unique : *Falange Española Tradicionalista y de las Juntas de Ofensiva Nacional-Sindicalistas (FET y de las JONS)*. Quel fut le labeur des historiens espagnols spécialisés dans les études anciennes ? De l'école primaire à l'Université, comment étaient-elles enseignées ? Comment le discours historique sur l'Antiquité fut-il délibérément asservi aux principes idéologiques du régime franquiste, donnant naissance à un imaginaire collectif plus proche du mythe que de l'enquête historique ? Autant de questions qui trouveront une heureuse réponse à la lecture de cet ouvrage, résultat d'un séminaire tenu à Málaga sur l'invitation du Groupe d'Études Historiographiques de cette université (mai 2002), et auquel ont participé les plus éminents historiographes espagnols. Animé par la volonté de tracer de nouvelles pistes de recherche, et d'approfondir notre connaissance de l'histoire des Sciences de l'Antiquité, l'événement s'est voulu ouvert au débat, un débat apaisé autour d'un sujet qui reste, aujourd'hui encore, délicat à aborder, en ce qu'il touche l'épineuse question du devoir de mémoire.
- 3 La première contribution, signée par Fernando Wulff Alonso (“Los antecedentes (y algunos consecuentes) de la imagen franquista de la Antigüedad”, p. 9-32), aborde la question des antécédents de l'image franquiste de l'Antiquité (replacés dans leurs cadres nationaux et européens), alors que se renforce un discours identitaire traditionaliste, marqué par un nationalisme exacerbé, la volonté d'exalter l'unité de la nation et de défendre la foi catholique. En partant à la recherche de ce qu'il nomme *las esencias patrias*, il répond ainsi à la question : d'où vient le discours historique national-catholique relatif à l'Antiquité ?
- 4 La volonté de situer le cas espagnol dans un contexte international plus large a été fondamentale pour les organisateurs, notamment au moment d'évoquer les liens entre dictatures fascistes et Antiquité. Tel est l'objectif des contributions de Margarita Díaz-Andreu (“Arqueología y dictaduras : Italia, Alemania y España”, p. 33-73) et Antonio Duplá

(“Falange e Historia Antigua”, p. 75-94). Grâce à une subtile approche comparative, ces deux spécialistes nous permettent de mieux comprendre la place accordée à l’archéologie dans les États franquiste, mussolinien et hitlérien, ainsi que la genèse du discours des intellectuels phalangistes sur l’Antiquité. Nombre de spécificités propres à la Falange et au régime franquiste, qui les distinguent de leurs « grands frères » italien et germanique, ont ainsi été mises en lumière.

- 5 L’article de Gloria Mora (“El Consejo Superior de Investigaciones Científicas y la Antigüedad”, p. 95-109) est sans doute un des plus intéressants, puisqu’il montre comment, et selon quels principes, s’est construite l’institution espagnole suprême en matière de recherche scientifique, le CSIC (*Consejo Superior de Investigaciones Científicas*), qui dispose dès sa création d’un Institut d’art et d’archéologie (*Instituto Diego Velázquez*), lequel se divise en 1951, donnant naissance à l’*Instituto Rodrigo Caro de arqueología y prehistoria*. En ses murs s’écrit l’histoire ancienne péninsulaire. La profonde rupture, qui sépare l’Âge d’Argent de la culture espagnole (1898-1936) de la production scientifique d’époque franquiste, est abordée à travers la comparaison de l’œuvre de ces Instituts avec celle du Centre des Études Historiques, organisme dépendant de la *Junta para Ampliación de Estudios* (JAE) qui disparaît au cours de la Guerre Civile. L’analyse des projets de recherche du CSIC et de sa production historiographique n’est pas négligée, mais constitue un axe fondamental du travail de Gloria Mora, qui a révélé une certaine pauvreté des travaux sur l’Antiquité, déconnectés de la « République des Lettres » européenne, en raison de l’isolement dans lequel se trouvait alors l’Espagne, une Espagne où la science était plus que jamais asservie aux principes idéologiques de l’État dictatorial.
- 6 Quant aux contributions d’Enrique Gozalbes Cravioto (“África Antigua en la historiografía y la arqueología de época franquista”, p. 135-160) et Jordi Cortadella (“Notas sobre el franquismo y la Historia Antigua en Cataluña”, p. 241-261), elles ont l’intérêt de nous montrer ce qu’il a pu advenir des Sciences de l’Antiquité à l’échelle locale, et quel a été l’impact de l’instauration du régime franquiste dans chacun des cas étudiés : si l’Afrique espagnole attire les savants de la péninsule, c’est avant tout pour favoriser le développement d’une archéologie colonialiste, visant à justifier la présence hispanique sur le continent, et à servir le discours impérialiste du régime. En revanche, la Catalogne voit la destruction de l’œuvre de Pere Bosch Gimpera (compromis avec le *Noucentisme* et le nationalisme culturel et politique de la *Generalitat*), ainsi que le retour à des principes et des valeurs plus orthodoxes, grâce à l’action « réparatrice » de Martín Almagro Basch.
- 7 Restent les contributions de Manuel Álvarez Martí-Aguilar (“Tartessos : precedentes, auge y pervivencias de un paradigma autoctonista”, p. 189-215), Gonzalo Ruiz Zapatero (“Historiografía y uso público de los celtas en la España franquista”, p. 217-240), et celle d’Arturo Ruiz, Alberto Sánchez, et Juan Pedro Bellón (“Aventura y desventuras de los iberos durante el franquismo”, p. 161-188). Ils nous présentent les grands mythes de la protohistoire péninsulaire, et analysent la construction d’un discours et d’images déformés de l’histoire hispanique, utilisés selon les intérêts idéologiques du moment, depuis la brillante civilisation tartessienne, parfois présentée comme le premier empire espagnol, jusqu’à la culture autochtone ibérique, en passant par les Celtes, venus du nord et installés sur la *meseta* où ils fusionnent avec les Ibères, donnant naissance à un peuple vaillant et indépendant, dont les hauts faits culmineront au II^e siècle avant J.C. avec la geste de Numance. La transmission au grand public de ces mythes, grâce aux institutions éducatives (l’enseignement primaire principalement), a également été abordée (Alberto Prieto Arciniega, “La Antigüedad en la enseñanza franquista (1938-1953)”, p. 111-134).
- 8 Outre les dix travaux présentés, ajoutons que les organisateurs ont réuni une copieuse bibliographie, formidable outil de travail qui a le mérite de réunir l’essentiel des références disponibles en matière d’histoire des Sciences de l’Antiquité sous le franquisme. Il n’est à déplorer que son manque de lisibilité, les organisateurs n’ayant pas jugé bon de distinguer sources et études. Cela n’enlève rien à la qualité de ce volume, référence incontournable pour quiconque souhaiterait partir à la découverte du passé de notre discipline sous un régime qui considérerait, selon les mots de José María Pemán y Pemartín, que l’histoire devait être « la seconde religion des Espagnols ».

Référence(s) :

Fernando WULFF ALONSO, Manuel ÁLVAREZ MARTÍ-AGUILAR (éds.), *Antigüedad y franquismo (1936-1975)*, Málaga, Servicio de Publicaciones, Centro de Ediciones de la Diputación de Málaga, 2003, 309 p.
14,50 euros / ISBN 84-7785-586-2.

Pour citer cet article

Référence électronique

Grégory Reimond, « Fernando WULFF ALONSO, Manuel ÁLVAREZ MARTÍ-AGUILAR (éds.), *Antigüedad y franquismo (1936-1975)* », *Anabases* [En ligne], 7 | 2008, mis en ligne le 01 décembre 2011, consulté le 19 février 2014. URL : <http://anabases.revues.org/2591>

Référence papier

Grégory Reimond, « Fernando WULFF ALONSO, Manuel ÁLVAREZ MARTÍ-AGUILAR (éds.), *Antigüedad y franquismo (1936-1975)* », *Anabases*, 7 | 2008, 310-312.

À propos de l'auteur**Grégory Reimond**

g-p.reimond-pandele@hotmail.fr

Droits d'auteur

© Anabases